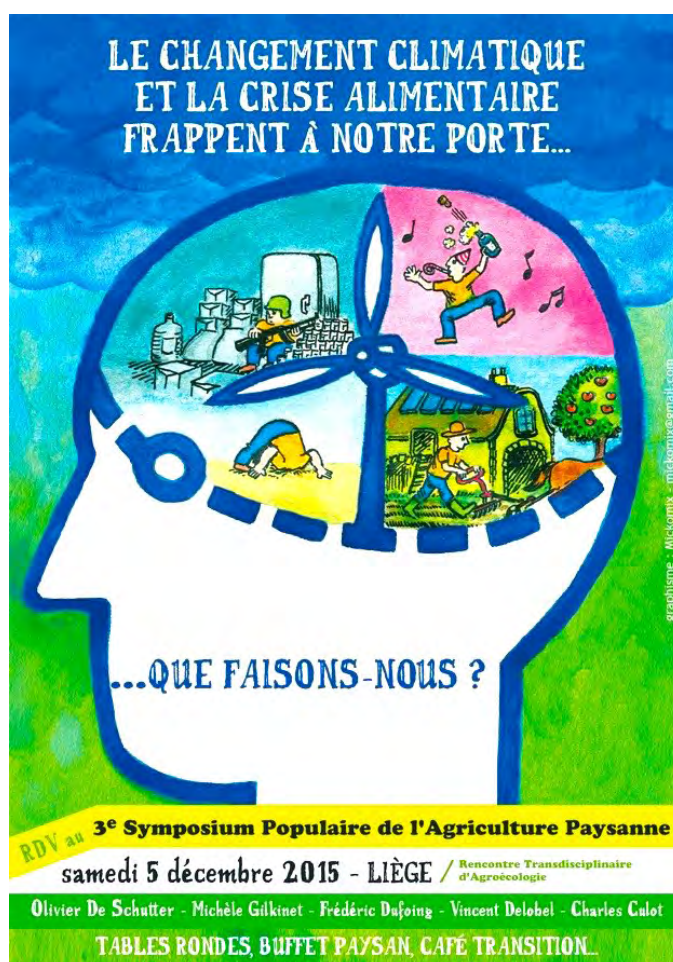


# SYMPOSIUM POPULAIRE DE L'AGRICULTURE PAYSANNE

## Rencontre Transdisciplinaire d'agroécologie

**Le samedi 5 décembre à Liège**

Table-ronde en matinée avec Olivier De Schutter, Michèle Gilkinet, Frédéric Dufoing, Vincent Delobel et Charles Culot. Café transition et discussion l'après-midi, sur les leviers et les enjeux culturels de la transition agroécologique, avec Fabian Féraux (asbl les Petits Mondes), précédés d'une animation interactive par l'Alternative Théâtre.



Un événement co-organisé par le Mouvement d'Action Paysanne, Rencontre des Continents, Barricade, FIAN, le Réseau du Soutien à l'Agriculture Paysanne (Résap), la FUGEA, Les Compagnons de la Terre, MdMOxfam, la Ceinture Alimentaire liégeoise, CNCD, Université de Liège, Liège en Transition, mpOC Liège, Tout autre chose, Acteurs des Temps Présents, Imagine magazine, les Petits Mondes, Académie des Entrepreneurs Sociaux, ATTAC Liège, La Bourrache, Fungi Up !, Alternative Théâtre, Le Beau-Mur, le Valeureux

## Une construction historique et mentale...

Nous pourrions nous amuser à détourner 100 fois la fameuse citation de Kenneth Boulding pour tenter d'y apporter des éléments de réponse. Mais davantage que de pointer et désigner les « qui » il faut questionner les « pourquoi ». Pourquoi dans un monde fini, montrant ses failles et ses limites, certains s'accrochent encore à l'idée d'une croissance exponentielle. Par folie ? Par abstraction de la pensée pure économique ? Ou de manière anthropologiquement plus complexe et subtile, par aliénation à un système culturel, social et économique que nous pourrions faire remonter au 14<sup>ème</sup> siècle avec l'émergence de la classe marchande et bourgeoise et qui s'est définitivement imposé au 19<sup>ème</sup> lors de la première révolution industrielle. Six siècles de construction historique formatant notre société à la dimension capitaliste. Et par delà-même, remodelant socialement les notions de propriété, de travail, de temps-libre, de solidarité, de famille, de soi et de l'autre. Des notions qu'il nous faut maintenant à nouveau questionner et repenser. Non pas par plaisir ou intérêt intellectuel mais simplement parce que nous n'avons pas le choix... En érigeant « l'avoir » sur « l'être », l'homme s'est défini lui-même en tant que consommateur, un homo consumens (Oliver de Schutter) davantage préoccupé par trouver la chose avec laquelle faire, que la chose à faire ou être quelque chose (Henry D. Thoreau). Ses besoins ainsi remodelés par la doctrine consumériste de la croissance, l'individu s'est déconnecté de toute logique rationnelle de production. Qu'il faut des ressources, du savoir-faire et des hommes pour produire. Le producteur lui-même, pour répondre au diktat du PIB, s'est vu imposé un modèle industriel, de travail à la chaîne, porté sur le productivisme quel qu'en soit le prix humain, écologique et social, tant que le prix commercial incite ses contemporains à acheter. Cette course effrénée aux exigences du « confort » capitaliste a créé deux prisons : celle des producteurs et celle des consommateurs. Les uns esclaves des objets à consommer, les autres esclaves des objets à faire consommer.

## Le vrai coût de notre consommation...

La réflexion s'arrêterait là, et ne serait que philosophique, s'il n'y avait des conséquences : le vrai coût de nos modes de consommation et de production. Réchauffement climatique, pénurie des ressources, déforestation, perte de la biodiversité, dégradation des sols et des eaux. Les faits de la crise climatique, nous sommes un bon nombre à les connaître. Il est peut-être un peu moins évident pour certains d'établir la relation de dépendance logique avec les crises humaines, géo-politiques et économiques y afférentes. De penser le monde de manière systémique, en équilibre fragile. D'intérioriser que nos choix de consommation alimentaire sont des pions sur le grand échiquier mondial du libre-échange, dictés par la machine de l'agro-industrie et mettant en échec et mat la souveraineté et l'autonomie alimentaire, ici et ailleurs. Si les consciences s'élèvent, peu encore ont franchi le pas de consommer différent. Il est pourtant dorénavant clair que les énergies vertes n'éviteront pas le précipice. Il est également avéré qu'un autre modèle agricole est possible. Avec des alternatives de production répondant bien mieux aux enjeux sociétaux actuels : une agriculture rémunératrice, porteuse d'emplois et non esclavagiste. Capable de nourrir le monde tout en refroidissant la planète. Répondant aux besoins nutritionnels et de santé des consommateurs. Une agriculture paysanne de droits humains, sociaux et environnementaux !

## Refonder et fédérer...

Pour mettre en œuvre des alternatives de consommation, il faut des initiatives concrètes de terrain mais également des mouvements sociaux forts capables de réorienter les politiques. Sortir de la crise ne se fait pas seul. Refonder les valeurs d'une société exige de fédérer et d'agir collectivement. Les mouvements paysans n'ont pas attendu pour initier la transition agro-écologique. Mais sans l'engagement collectif de tous, ces initiatives ne prendront pas l'ampleur nécessaire aux objectifs majeurs visés. Car la lutte logique pour sortir des modes de vie occidentaux n'est pas qu'économique, elle est également culturelle. Il faut déconstruire 600 ans de mentalité capitaliste. Il faut revoir et questionner ses fondamentaux. Redéfinir les besoins et les opposer aux envies. Plus que féliciter de loin les initiatives, il faut que chacun les vive au quotidien. Il faut pouvoir accepter le prix juste d'une société juste.

## Le SPAP3...

Afin de dépasser les freins culturels à la transition agroécologique et se donner les moyens d'une action plus largement collective, le SPAP3 questionnera ce 5 décembre « la culture de la transition vers des systèmes alimentaires durables ». En suivant le fil rouge de "la culture de la transition alimentaire",

le SPAP3 s'attachera à déverrouiller la transition agroécologique dans nos esprits. La journée commencera par une intervention d'Olivier De Schutter (professeur de droit international à l'UCL, ex-rapporteur de l'ONU sur le Droit à l'Alimentation) intitulée « Recivilisation de soi et souveraineté alimentaire », à laquelle répondront Michèle Gilkinet (MPOc et Grappe Belgique), Frédéric Dufoing (philosophe de l'écologisme radical), Vincent Delobel (paysan et ethnographe), et Charles Culot (compagnie théâtrale Art&tca, auteur et interprète de "Nourrir l'humanité c'est un métier"). Grâce à un dispositif participatif d'information/réflexion combinant table-ronde le matin et café-transition l'après-midi (après un bon buffet paysan), ces outils feront émerger une intelligence collective nourrissante pour la suite de nos luttes, résistances et construction d'alternatives, fondées sur une bonne compréhension des enjeux globaux et possibilités d'actions locales.

**3<sup>e</sup> Symposium Populaire de l'Agriculture Paysanne**

**PROGRAMME**

**Matinée (prix libre)**  
**8 h 45 : accueil**  
**9 h 15 - 12h30 : table ronde**  
 avec Olivier De Schutter, Michèle Gilkinet, Frédéric Dufoing, Vincent Delobel et Charles Culot.

**Après-midi (réservation indispensable \*)**  
**12 h 30 : buffet paysan (5 euros)**  
**14 h - 17 h : café transition (prix libre)**  
 précédé d'une animation interactive par Alternative Théâtre. Après-midi d'intelligence collective autour des enjeux et leviers culturels de la transition agroécologique animée par Fabian Féraux de l'asbl Les Petits Mondes.

**Amphi 050 HEC-ULg, rue Louvrex 14**

**Salle Article 23, place Émile Dupont 1**

**Rencontre Transdisciplinaire d'Agroécologie**

Ed. Resp.: MAP, Serge Peereboom, Les Hayettes, 126, 6920 WELLEN

infos/réservations : [www.catl.be](http://www.catl.be)

Informations pratiques :

Matinée (prix libre)

Lieu : Amphi 050 HEC-ULg, rue Louvrex 14

8h45 : accueil

9h15 – 12h30 : table ronde avec Olivier De Schutter, Michèle Gilkinet, Frédéric Dufoing, Vincent Delobel et Charles Culot.

Après-midi : (réservation indispensable\*)

Lieu : Salle Article 23, place Émile Dupont 1

12h30 : buffet paysan (5 euros)

14h – 17h : café Transition (prix libre)

précédé d'une animation interactive par Alternative Théâtre. Cette après-midi d'intelligence collective autour des enjeux et leviers culturels de la transition agroécologique sera animée par Fabian Féraux de l'asbl Les Petits Mondes. (prix libre)

\* par e-mail à l'adresse [action.spap@gmail.com](mailto:action.spap@gmail.com), ou par sms au numéro 0489 55 00 6